



Canada's source for
HIV and hepatitis C
information

La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

De Point de mire sur la prévention, Printemps 2017



Trois raisons pour lesquelles CATIE appuie I=I en matière de transmission sexuelle du VIH

[par Camille Arkell](#)

CATIE a récemment appuyé la Déclaration de consensus de la campagne pour l'accès à la prévention, célébrant ainsi le fait que « indétectable égale intransmissible ». Mise de l'avant par un groupe de personnes dévouées vivant avec le VIH, cette déclaration révolutionnaire a poussé CATIE à réfléchir à ses propres messages sur la prévention de la transmission sexuelle du VIH.

Les données de recherche sur le traitement comme outil de prévention s'accumulent lentement depuis de nombreuses années. En tant qu'organisme voué à la diffusion d'informations fondées sur des données probantes, CATIE reconnaît que les preuves se rapportant à la charge virale indétectable sont maintenant tellement nombreuses que nous sommes obligés de faire un pas de plus dans nos messages. Nous pouvons donc dire ceci avec confiance : lorsqu'une personne sous traitement antirétroviral a une charge virale indétectable durable et qu'elle reçoit régulièrement des soins, elle ne transmet pas le VIH à ses partenaires sexuels.

Voici les raisons de notre adhésion au principe I=I :

1. La science est à l'appui (et les scientifiques aussi)!

Nous avons tellement appris sur les bienfaits de l'amorce précoce du traitement du VIH. Nous savons maintenant que les personnes qui commencent le traitement le plus tôt possible après avoir contracté le VIH peuvent vivre longtemps en bonne santé et sont moins susceptibles de souffrir d'affections liées au VIH ou d'autres problèmes de santé graves.

Nous savons aussi que la prise du traitement pour maintenir une charge virale indétectable a des bienfaits considérables sur le plan de la prévention. En juillet 2016, les auteurs de [deux grandes études \(PARTNER et HPTN 052\) ont publié des résultats finaux](#) révélant *zéro cas de transmission du VIH* parmi les partenaires sexuels sérodifférents lorsque la personne vivant avec le VIH suivait un traitement et qu'elle avait une charge virale indétectable.

La Campagne pour l'accès à la prévention a agi vite pour convertir ces nouvelles données probantes en un message de prévention simple et pertinent (I=I). Les chercheurs affiliés à toutes les études importantes ont appuyé ce message. Comme l'[a affirmé](#) le Dr Myron Cohen (chercheur principal de l'étude HPTN 052) : « nous disposons maintenant de 10 000 années personnes (de suivi) avec zéro cas de transmission provenant de personnes dont le virus est supprimé ». Face à une telle affirmation, pourquoi de nombreux autres, dont CATIE, ont-ils tardé à adopter ce langage qui change la donne?

Le concept de « zéro risque » met de nombreuses personnes mal à l'aise parce qu'il est impossible pour la recherche de prouver de manière concluante que le risque est zéro. Statistiquement, nous ne pouvons écarter la

possibilité qu'un très faible risque perdure, peu importe ce que nous disent les données. Mais insister sur la possibilité d'un événement très rare peut aussi être trompeur. Dans le cas qui nous concerne, une masse imposante de données probantes nous révèle que les personnes ayant une charge virale indétectable ne transmettent pas le VIH; dans le jargon de la recherche, on dit que le risque est *négligeable* (ce qui veut dire insignifiant ou pas assez important pour qu'on en tienne compte).

Mais que veut dire *négligeable* pour la personne moyenne? Il est certain que ce mot ne transmet pas le grand enthousiasme que les personnes vivant avec le VIH éprouvent à l'égard de cette nouvelle incroyable. Il se peut bien que négligeable soit le mot exact, mais il ne constitue pas un message convenable. Si le risque est négligeable, nous devons être prêts à reconnaître qu'il n'a pas d'importance.

2. Les personnes vivant avec le VIH ont besoin d'entendre ce message

Il est important que les personnes vivant avec le VIH entendent ce message afin qu'elles puissent avoir confiance dans leur capacité d'avoir une vie sexuelle saine. Les personnes vivant avec le VIH continuent de faire face à la stigmatisation, et cela a un impact sur leur vie de plusieurs façons. En continuant d'insister sur un risque qui est négligeable, nous ne faisons rien pour combattre la stigmatisation liée au VIH. Le message I=I peut réduire la stigmatisation en éliminant la peur que les personnes séropositives soient des partenaires sexuels « infectieux » et « dangereux ».

3. I=I est un message de prévention du VIH intelligent

Les personnes séronégatives ont besoin de savoir que les personnes séropositives qui suivent un traitement, qui reçoivent des soins et qui maintiennent une charge virale indétectable constituent des partenaires sexuels *très sécuritaires* parce que leur VIH a été diagnostiqué et est bien contrôlé. Cela contredit les messages de prévention qui ont circulé pendant de nombreuses années; dans ceux-là, les partenaires séronégatifs des personnes vivant avec le VIH étaient considérés comme les personnes les plus à risque de contracter l'infection. Nous savons maintenant que la plupart des transmissions du VIH ont comme source des personnes qui vivent avec le VIH *sans* le savoir (les non-diagnostiqués). Ce changement de paradigme nous oblige à adopter de nouveaux messages qui communiquent clairement là où le risque réside réellement, c'est-à-dire *pas* chez les personnes séropositives diagnostiquées qui ont et qui maintiennent une charge virale indétectable.

Nous devons nous assurer que nos messages sur la prévention du VIH aident les personnes à qui nous parlons, au lieu de leur nuire. Avec un peu de créativité et d'audace, ces messages peuvent être pertinents pour les communautés que nous desservons tout en restant solidement ancrés dans la science.

Cet article a été originellement publié dans le [Blogue de CATIE](#).

Ressources

[Risk of sexual transmission of HIV from a person living with HIV who has an undetectable viral load: Messaging Primer & Consensus Statement](#) – Prevention Access Campaign (en anglais seulement)

[Déclaration de CATIE sur l'utilisation du traitement antirétroviral \(TAR\) pour maintenir une charge virale indétectable afin de prévenir la transmission sexuelle du VIH](#)

[La charge virale indétectable et la transmission sexuelle du VIH](#)

À propos de l'auteur

Camille Arkell est spécialiste en connaissances, Science biomédicale de la prévention chez CATIE. Elle détient une maîtrise de santé publique en promotion de la santé de l'Université de Toronto, et travaille en éducation et recherche sur le VIH depuis 2010.

Produit par:



La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

555, rue Richmond Ouest, Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1 Canada
téléphone : 416.203.7122
sans frais : 1.800.263.1638
télécopieur : 416.203.8284
site Web : www.catie.ca
numéro d'organisme de bienfaisance : 13225 8740 RR

Déni de responsabilité

Toute décision concernant un traitement médical particulier devrait toujours se prendre en consultation avec un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) qui a une expérience des maladies liées au VIH et à l'hépatite C et des traitements en question.

CATIE fournit des ressources d'information aux personnes vivant avec le VIH et/ou l'hépatite C qui, en collaboration avec leurs prestataires de soins, désirent prendre en mains leurs soins de santé. Les renseignements produits ou diffusés par CATIE ou auxquels CATIE permet l'accès ne doivent toutefois pas être considérés comme des conseils médicaux. Nous ne recommandons ni n'appuyons aucun traitement en particulier et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Nous encourageons vivement nos utilisateurs à consulter un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) avant de prendre toute décision d'ordre médical ou d'utiliser un traitement, quel qu'il soit.

CATIE s'efforce d'offrir l'information la plus à jour et la plus précise au moment de mettre sous presse. Cependant, l'information change et nous encourageons les utilisateurs à s'assurer qu'ils ont l'information la plus récente. Toute personne mettant en application seulement ces renseignements le fait à ses propres risques. Ni CATIE ni aucun de ses partenaires ou bailleurs de fonds, ni leurs personnels, directeurs, agents ou bénévoles n'assument aucune responsabilité des dommages susceptibles de résulter de l'usage de ces renseignements. Les opinions exprimées dans le présent document ou dans tout document publié ou diffusé par CATIE ou auquel CATIE permet l'accès ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de CATIE ni de ses partenaires ou bailleurs de fonds.

L'information sur l'usage plus sécuritaire de drogues est offerte comme service de santé publique pour aider les personnes à prendre de meilleures décisions de santé et ainsi réduire la propagation du VIH, de l'hépatite virale et de toute autre infection. Cette information n'a pas pour but d'encourager ni de promouvoir l'utilisation ou la possession de drogues illégales.

La permission de reproduire

Ce document est protégé par le droit d'auteur. Il peut être réimprimé et distribué dans son intégralité à des fins non commerciales sans permission, mais toute modification de son contenu doit être autorisée. Le message suivant doit apparaître sur toute réimpression de ce document : *Ces renseignements ont été fournis par CATIE (le Réseau canadien d'info-traitements sida). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec CATIE par téléphone au 1.800.263.1638 ou par courriel à info@catie.ca.*

© CATIE

La production de cette revue a été rendue possible grâce à une contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada.

Disponible en ligne à

<https://www.catie.ca/fr/pdm/printemps-2017/trois-raisons-lesquelles-catie-appuie-ii-matiere-transmission-sexuelle-vih>